



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de SALOMON (Pierre), MALLION (Jean),
« Chronologie de George Sand », *Les Maîtres
sonneurs*, SAND (George), p. XXXI-XLVIII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1559-3.p.0037](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1559-3.p.0037)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via
Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées
hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

CHRONOLOGIE DE GEORGE SAND

- 1804.** 1^{er} juillet (12 messidor an XII) : naissance à Paris, 15, rue Meslay, de la future George Sand. Elle se nomme *Amantine-Aurore-Lucile Dupin*. Elle est fille de *Maurice-François-Élisabeth Dupin*, « officier d'état-major à l'armée d'Angleterre », et d'*Antoinette-Sophie-Victoire Delaborde*. Ils sont mariés seulement depuis le 5 juin précédent, mais leur liaison dure depuis 1800, date à laquelle il l'a rencontrée à l'armée d'Italie, près d'un officier général, dont elle était la maîtresse. Elle a trente ans. Elle est d'origine modeste, fille d'un oiselier parisien. Maurice Dupin n'a que vingt-six ans. Il descend des rois de Pologne par sa mère, *Marie-Aurore de Saxe*, fille naturelle de *Maurice de Saxe*. Il est né d'un second mariage de *Marie-Aurore* avec le financier *Dupin de Francueil* (mort en 1786). *Marie-Aurore*, dont il est l'enfant unique et adoré, vit retirée dans sa gentilhommière berrichonne de *Nobant*, qu'elle a achetée en 1793 avec les débris de sa fortune.
- 2 juillet : baptême de l'enfant, en l'église *Saint-Nicolas des Champs*. Sur le registre baptismal, elle est appelée *Amandine-Aurore-Lucie*.
- 1808.** Avril : *Sophie-Victoire* et sa fille vont rejoindre à *Madrid* *Maurice Dupin*, devenu chef d'escadron et aide de camp de *Murat*. Puis la famille rentre à *Nobant*, pour y passer le congé de *Maurice Dupin*.
- 16 septembre : *Maurice Dupin* meurt d'une chute de cheval.
- 1810.** Après avoir, non sans heurts, passé ensemble deux années, *Sophie-Victoire* et sa belle-mère se séparent. *Sophie-Victoire* va s'installer à *Paris*, laissant sa fille à *Nobant*, où elle-même reviendra chaque été. L'hiver, la grand-mère et l'enfant feront à *Paris* d'assez longs séjours.

Deschartres, ancien précepteur de Maurice, homme de confiance de Mme Dupin, se charge de l'instruction d'Aurore. Elle est élevée avec un fils naturel de son père, Pierre Laverdure, dit Hippolyte Chatiron, son aîné de cinq ans. Elle partage la vie et les jeux des petits paysans.

1815. *René de Villeneuve, petit-fils de Dupin de Francueil et de sa première femme, vient en visite à Nobant.*

1816. *19 mars : Hippolyte Chatiron s'enrôle au 3^e hussards.*

1817. *Aurore apprend tardivement le catéchisme et fait sa première communion à La Châtre.*

Dans le long conflit latent entre sa grand-mère et sa mère, elle prend invariablement le parti de sa mère. Jugeant indispensable de la changer de vie et de lui donner une éducation plus raffinée, sa grand-mère la conduit à Paris, fin novembre, pour la mettre en pension au couvent des Augustines anglaises, rue des Fossés-Saint-Victor, où elle-même avait séjourné à deux reprises. Son entrée au couvent daterait du 12 janvier 1818.

1819. *Août : conversion d'Aurore, qui jusqu'alors était rangée parmi « les diables ». Le 15 août, elle fait une communion fervente. Elle se croit appelée à la vie religieuse.*

1820. *Voulant marier sa petite-fille avant de mourir, Mme Dupin la ramène à Nobant, dans les premiers jours de mai. Aurore est maintenant assez évoluée pour apprécier les qualités intellectuelles de la vieille dame, et dans sa compagnie, elle achève de se former.*

1821. *Fin février ou début mars : Mme Dupin est frappée d'hémiplégie. Aurore se fatigue à la soigner, use d'excitants (alcool, tabac), s'étourdit de lectures, parcourt la campagne à cheval, vêtue en homme, est initiée par Deschartres à la gestion du domaine. Sous prétexte d'étudier la zoologie et la physiologie,*

elle fréquente Stéphane Ajasson de Grandsagne. Mme Dupin reçoit la visite de plusieurs parents par alliance (René de Villeneuve, l'archevêque d'Arles). Sophie-Victoire ne se dérange pas.

26 décembre : mort de Mme Dupin.

1822. *Par testament, Mme Dupin a confié à René de Villeneuve la tutelle d'Aurore. Mais Aurore n'accepte pas la condition qui lui est imposée de rompre avec sa famille maternelle. Sa mère, avec qui elle va vivre à Paris, lui fait endurer les fantaisies de son humeur acariâtre et tyrannique.*

19 avril : par l'intermédiaire de ses amis Roettiers du Plessis, Aurore fait la connaissance de François (dit Casimir) Dudevant, sous-lieutenant en non-activité et licencié en droit, fils naturel d'un baron d'Empire. Il est alors âgé de vingt-sept ans.

17 septembre : elle épouse Casimir Dudevant à Paris (1^{er} arrondissement).

1823. *30 juin : naissance à Paris de Maurice Dudevant.*

1824. *Entre les époux Dudevant, apparaissent de grandes divergences de goûts. Pour masquer leur insatisfaction, ils se déplacent beaucoup.*

1825. *Pendant le carême, Aurore, triste et fatiguée, traverse une crise mystique.*

Juillet-août : voyage aux Pyrénées. A Caunterets, Aurore fait la connaissance d'Aurélien de Sèze. Entre eux se forme une liaison platonique, d'abord passionnée et qui, de 1827 à 1830, se détendra progressivement.

A partir de septembre : séjour à Guillery, chez le colonel Dudevant, père de Casimir. Ce séjour se prolonge jusqu'à la fin de janvier, coupé par plusieurs voyages.

1826. *Fin janvier : Aurore et Casimir quittent Guillery pour Bordeaux. Ils sont rappelés à Guillery par la mort du baron*

- Dudevant* (20 février). Ils font un second séjour à Bordeaux, du 10 mars environ jusqu'au début d'avril.
- 6 avril : retour à Nohant. Jusqu'au début de 1831, *Aurore* ne quittera plus Nohant que pour des voyages d'assez courte durée. *Casimir* s'étant révélé malhabile à gérer les biens du ménage, elle entreprend de le relayer dans cette tâche.
- 1827.** Elle reçoit beaucoup d'amis. *Delaveau*, *Duteil*, *Duvernoy*, *Fleury*, *Néraud* sont particulièrement assidus auprès d'elle.
Août : voyage en Auvergne. Du 12 au 22, elle séjourne au *Mont-Dore*.
3 décembre : elle part pour Paris avec *Grandsagne* dont elle est devenue la maîtresse. Il y reste jusqu'au 19.
- 1828.** Le 2 février, elle écrit à *Zoé Leroy*, une amie de Bordeaux :
« Je ne mérite plus l'amitié de personne. » Est-ce pour prévenir indirectement *Aurélien* de sa liaison avec *Stéphane*?
13 septembre : naissance de *Solange Dudevant*, dont *Stéphane* passe pour avoir été le père.
Casimir se console comme il peut des infidélités de sa femme.
Il boit, il courtise les servantes.
- 1829.** Mai-juillet : séjours à Bordeaux et à *Guillery*.
Septembre : elle engage *Jules Boucoiran* comme précepteur de son fils. Jusqu'en 1834 elle le chargera de diverses missions de confiance.
Elle écrit pour son amie *Jane Bazouin* un roman, *La Marraine*.
- 1830.** Fin avril, elle se rend à Paris avec son fils, puis de là fait une échappée à Bordeaux, où elle revoit *Aurélien* (pour la dernière fois semble-t-il), retourne à Paris, et rentre à Nohant le 18 juin.
30 juillet : au château de *Coudray*, elle fait la connaissance de *Jules Sandeau*, dont elle sera bientôt la maîtresse.
Novembre : elle découvre une sorte de testament rédigé par son mari et qu'elle trouve outrageant pour elle.

1831. 4 janvier : ayant obtenu de son mari qu'il lui laisse faire par an deux séjours de trois mois à Paris et qu'il lui verse chaque mois une pension de 250 francs, elle quitte Nohant pour aller rejoindre Sandeau. Elle loge officiellement chez son frère, 31, rue de Seine. En juillet, elle s'installera dans trois pièces, 25, quai Saint-Michel.

Son compatriote berrichon Latouche, directeur du Figaro, la prend dans son équipe.

En collaboration avec Sandeau, elle écrit une nouvelle, La Prima Donna (Revue de Paris, avril 1831), et deux romans, Le Commissionnaire, Rose et Blanche. Sa nouvelle, La Fille d'Albano (La Mode, 15 mai 1831), semble ne rien devoir à Sandeau. Sauf Le Commissionnaire, paru sous la signature apocryphe d'un certain Signol, ces œuvres sont signées tantôt J. Sand, tantôt J. S.

1832. Avril : rentrant à Paris, elle ramène de Nohant sa fille Solange.

19 mai : Indiana. Pour ce roman qu'elle a écrit seule, elle garde le pseudonyme de sa collaboration avec Sandeau, se contentant de changer l'initiale : G. Sand au lieu de J. Sand. C'est seulement après Valentine qu'elle signera George Sand.

17 novembre : Valentine.

1833. Janvier : elle fait la connaissance de Marie Dorval, pour qui elle éprouvera une amitié passionnée.

Mars : elle se sépare de Sandeau.

Avril : aventure manquée avec Mérimée.

Elle est très liée (jusqu'à quel point ?) avec Gustave Planche. Elle prend conseil de Sainte-Beuve pour ses affaires de littérature et de cœur. A Nohant, son meilleur confident est François Rollinat.

29 juillet : elle devient la maîtresse de Musset.

Août : Lélia. Séjour des deux amants dans la forêt de Fontainebleau.

12 décembre : ils partent pour l'Italie. Sur le bateau qui les mène de Lyon à Marseille, ils rencontrent Stendhal. A Marseille,

ils s'embarquent pour Gênes (20 décembre). Ils visitent Livourne, Pise et Florence. Ils arrivent à Venise le 31 au soir.

1834. *1^{er} janvier : ils s'installent ensemble à l'Albergo reale Danieli.*

18 janvier : maladie de George. Vers cette époque, ils envisagent de reprendre chacun leur liberté.

5 février : George prie le docteur Pagello de venir avec un confrère au chevet de Musset gravement malade. Dans la nuit du 7 au 8 février, Musset a une crise de délire affreux. A partir du 13, son état s'améliore. Vers le 15, George écrit le fragment En Morée, qui est sa déclaration d'amour à Pagello. Elle compose « en huit jours » Leone Leoni.

13 mars : George et Musset quittent l'hôtel Danieli pour un petit appartement dans une ruelle (calle delle Rasse).

29 mars : départ de Musset pour la France. George l'accompagne jusqu'à Mestre. Elle fait un voyage de quelques jours dans la région de Bassano. Puis en moins de trois mois, elle trouve le temps d'écrire André, Jacques, Mattea et les premières Lettres d'un voyageur, tout en goûtant les plaisirs de Venise en compagnie de Pagello et de ses amis.

24 juillet : elle quitte Venise avec Pagello. Ils passent par les lacs lombards, Milan, Chamonix, et sont à Paris le 14 août. Après avoir revu Musset, elle part pour Nohant sans Pagello. Elle rentre à Paris le 6 ou le 7 octobre. Le 23, Pagello, sur le point de partir pour l'Italie, prend congé d'elle.

Le 24 ou le 25, elle redevient la maîtresse de Musset.

Du 7 décembre au 1^{er} janvier, elle séjourne à Nohant, très découragée.

1835. *6 mars : elle met fin à sa liaison avec Musset en quittant Paris à son insu.*

9 avril : elle fait la rencontre de Michel de Bourges.

30 octobre : elle engage contre son mari une procédure en séparation.

1836. Elle mène de front deux intrigues amoureuses, l'une avec Michel (son amant depuis mai 1835), l'autre avec Charles Didier (dont elle devient la maîtresse vers le 17 avril 1836). Elle se lie d'une étroite amitié avec Carlotta Marliani, dont le mari est consul d'Espagne.

11 mai : le tribunal de La Châtre prononce la séparation judiciaire des époux Dudevant. Casimir fait appel. Le 25 juillet, l'affaire passe devant la Cour de Bourges, qui ne prend aucune décision, les voix des juges étant partagées. Casimir se désiste de son appel et un arrangement confirmant le jugement du 11 mai intervient entre les deux parties.

Juin : Simon.

28 août : George part avec ses enfants pour la Suisse, où elle va rejoindre Franz Liszt et Marie d'Agoult. Fin octobre, elle s'installe à Paris auprès d'eux, hôtel de France, 23, rue Laffitte.

1837. Engouement pour Lamennais, dans le journal duquel (Le Monde) elle publie en février et mars ses Lettres à Marcie. A la même époque, elle reçoit à Nohant Marie d'Agoult, que Liszt vient rejoindre du 27 février au 5 mars. Mai-juillet : second séjour à Nohant de Liszt et de Marie d'Agoult.

Tandis qu'agonise sa liaison avec Didier et que se prolonge, non sans orages, sa liaison avec Michel (cette liaison semble avoir duré jusqu'à la fin de l'année et s'est dénouée dans des circonstances que l'on ignore), elle prend pour amants Bocage, puis Mallefille.

Août : Mauprat.

19 août : mort de Sophie-Victoire Dupin.

Septembre : Solange est enlevée par Casimir Dudevant. George se rend à Guillery pour reprendre sa fille.

16 octobre : « Je tombe dans le Pierre Leroux. »

1838. 24 février-2 mars : Balzac à Nohant.

Fin juin : début de la liaison avec Chopin.

15 octobre-15 janvier : Spiridion paraît dans la R. D. M.

18 octobre : George et ses enfants accompagnés d'une femme de chambre quittent Paris à destination de Majorque. Chopin les rejoint à Perpignan le 31. Le 1^{er} novembre, ils s'embarquent à Port-Vendres pour Barcelone, et le 7 à Barcelone pour Palma, où ils arrivent le lendemain. Du 15 novembre au 9 décembre, ils logent à So'n Vent (Établissements). Chopin y tombe malade. Le 15 décembre, ils vont s'installer dans une « cellule » de la chartreuse de Valldemosa.

1839. *Le mauvais temps, la maladie de Chopin font du séjour à Valldemosa un « fiasco ».*

11 février : départ de la chartreuse. Après une halte à Barcelone (14-22 février), les voyageurs s'embarquent pour Marseille, où ils arrivent le 24 février. Chopin reprend ses forces peu à peu. Départ le 23 mai. Arrivée à Nohant le 1^{er} juin.

Septembre : édition remaniée de *Lélia*.

Octobre : George s'installe à Paris, 16, rue Pigalle. Chopin garde son logement rue Tronchet.

1840. 29 avril : représentation au Théâtre-Français de la première pièce de George Sand, *Cosima*. C'est un échec.

En mai, George fait la connaissance d'Agricol Perdiguier, compagnon du tour de France. En août, elle se rend à Cambrai avec la cantatrice Pauline Viardot.

La Revue des Deux Mondes refuse *Le Compagnon du tour de France*.

1841. Juin-octobre : George et Chopin séjournent ensemble à Nohant.

1^{er} novembre : premier numéro de La Revue indépendante, que George Sand a fondée avec Leroux et Viardot. Elle y publie un roman refusé par la R. D. M., Horace.

1842. La Revue indépendante publiée, en janvier, *Dialogue familial sur la poésie des prolétaires et, à partir de février, Consuelo*.

Pendant l'été, Chopin et Delacroix séjournent à Nohant.

Septembre : George et Chopin s'installent dans deux appartements

du square d'Orléans, au 5 et au 9. Mme Marliani habite au 7. « Nous dînions chez elle à frais communs. »

La Revue indépendante connaît des difficultés financières. Le 7 décembre, elle est cédée à une société dirigée par Émile Pernet.

1843. *Juin* : La Comtesse de Rudolstadt, suite de Consuelo, commence à paraître dans La Revue indépendante. A Nobant, visite de Delacroix, Pauline Viardot, Laprade, Mendizabal; fêtes champêtres (mariage de Françoise Meillant); promenades et excursions, auxquelles Chopin participe, monté sur un âne.

1844. *Avril* : Jeanne, le premier des romans dits champêtres, commence à paraître dans Le Constitutionnel.

Mai : Pierre Leroux fonde à Boussac une double entreprise d'imprimerie et d'agriculture, pour laquelle George Sand lui avance des sommes importantes.

Août : les Jędrzejewicz (sœur et beau-frère de Chopin) séjournent à Nobant.

14 septembre : premier numéro de L'Éclaireur de l'Indre. Il a fallu à George Sand un an de négociations pour fonder ce journal dont elle est l'inspiratrice, mais dont quelques républicains berrichons de ses amis assument la responsabilité de fait.

1845. *21 janvier-19 mars* : Le Meunier d'Angibault paraît dans La Réforme.

1^{er} octobre-13 novembre : Le Pêché de M. Antoine paraît dans L'Époque.

Octobre : premier numéro de La Revue sociale, publication mensuelle dirigée par Pierre Leroux. La collaboration littéraire de George Sand y sera très minime.

Fin octobre : elle écrit en « quatre jours » La Mare au Diable.

Décembre : ayant renoué depuis avril avec ses cousins de Villeneuve, elle leur rend visite, accompagnée de ses enfants, dans leur château de Chenonceaux.

1846. 6-15 février : publication de *La Mare au Diable* dans *Le Courrier français*.

25 juin-17 août : publication de *Lucrezia Floriani* dans le même journal.

Début novembre : Chopin quitte Nohant. Les spectacles de *commedia dell'arte* inaugurés avant son départ se poursuivent pendant l'hiver. Du 8 au 31 décembre, douze pièces différentes sont jouées. L'atmosphère de ces jeux dramatiques sera évoquée dans *Le Château des Désertes*.

1847. 19 mai : Solange Dudevant épouse à Nohant le sculpteur Clésinger. Prétextant sa mauvaise santé, Chopin n'assiste pas au mariage.

27 juillet : à la suite de dissentiments relatifs à Solange, George Sand écrit à Chopin une lettre blessante, qui entraîne une rupture de fait, « sans aucune bataille ni scène ».

Automne : début des marionnettes de Nohant.

31 décembre : le *Journal des Débats* commence la publication de François le Champi.

1848. A la nouvelle de la révolution, George Sand accourt à Paris. Elle s'institue la conseillère de Ledru-Rollin. Elle publie une *Lettre à la classe moyenne* (3 mars), deux *Lettres au peuple* (7 et 19 mars), une *Lettre aux riches* (12 mars). Elle fonde un journal, *La Cause du peuple*, qui n'aura que trois numéros (9, 16, 23 avril). Elle rédige la plus grande partie des *Bulletins de la République* (13 mars au 6 mai). Dans le seizième *Bulletin* (15 avril), elle suggère le recours à l'illégalité, pour le cas où les élections ne donneraient pas une majorité républicaine. Elle semble avoir participé au complot qui tendait à éliminer du gouvernement provisoire les éléments modérés, et qui aboutit à la journée manquée du 16 avril. Du 2 mai au 11 juin, elle collabore au journal de Thoré, *La Vraie République*.

17 mai : après l'échec de la manifestation du 15, se sentant compromise, elle se réfugie à Nohant. Son fils et deux autres

jeunes gens, Lambert et Borie (lequel est, ou a été, son amant), y constituent l'essentiel de son entourage.

Août : elle écrit La Petite Fadette, qui paraît dans Le Crédit à partir du 1^{er} décembre.

1849. *Elle joue un rôle actif dans le lancement d'un journal démocratique, Le Travailleur de l'Indre. En juillet, elle reprend la rédaction de ses mémoires (commencés en 1847). Malade, elle se soigne selon la méthode de Raspail. 23 novembre : l'Odéon donne une adaptation de François le Champi. C'est un succès.*

1850. *Vers mars ou avril : début de sa liaison avec le graveur Alexandre Manceau (né en 1817).*

1851. *11 janvier : Claudie est jouée à la Porte-Saint-Martin avec un grand succès.*

9 février : inauguration à Nobant de la salle de théâtre aménagée dans la pièce naguère utilisée pour les spectacles de marionnettes.

Octobre-novembre : George Sand écrit Le Diable aux champs.

26 novembre : Le Mariage de Victorine est joué au Gymnase. Grand succès, bientôt interrompu par le coup d'État.

4 décembre : George Sand quitte Paris « à travers la fusillade », pour aller dire à ses amis : « Le peuple accepte, nous devons accepter. »

1852. *30 janvier : tremblant d'être déportée, elle « l'être le plus inoffensif de la terre », elle se fait recevoir en audience par le prince-président. Elle plaide, en même temps que sa propre cause, celle d'une amnistie générale. Elle multiplie les démarches en faveur des suspects. Ses amis désavouent cet opportunisme. A Paris, elle habite 3, rue Racine.*

3 mars : Les Vacances de Pandolphe au Gymnase ; insuccès total.

Août : elle envoie de l'argent à Leroux exilé.

Les époux Clésinger étant en désaccord, c'est elle qui a le plus souvent la garde de leur fille Jeanne (Nini).

1853. *Janvier* : à Nohant, Maurice, Solange, Nini, Manceau, Borie, Aucante sont autour d'elle.

1^{er} juin-16 juillet : publication des *Maîtres sonneurs dans Le Constitutionnel*.

28 novembre : Mauprat à l'Odéon.

1854. *16 juillet* : « On m'a repris ma petite-fille. »

Septembre : Leroux lui écrit pour solliciter un nouveau secours.

A partir du 5 octobre, publication dans *La Presse de l'Histoire de ma vie*.

1855. *13 janvier* : Nini, qui avait été placée par son père dans une maison d'enfants, meurt de la scarlatine. « Ma vie avait passé dans cette petite fille depuis deux ans. »

28 février : pour la distraire, Manceau l'emmène en Italie (Gênes, Pise, Rome, Frascati, Florence, La Spezzia, Gênes). Maurice fait avec eux une partie du voyage. Retour à Paris vers le 20 mai.

15 septembre : elle assiste à l'Odéon avec Manceau à la première de sa pièce, *Maître Favilla*.

1856. Elle fait jouer trois pièces, qui reçoivent un accueil médiocre : *Lucie* (*Gymnase*, 16 février), *Françoise* (*Gymnase*, 3 avril), *Comme il vous plaira* (*Théâtre-Français*, 12 avril).

7 mars : elle dîne avec Manceau et Maurice chez le prince Napoléon.

Mars : elle passe quelques jours dans la forêt de Fontainebleau en compagnie de Manceau.

1857. *La Daniella*, roman de mœurs italiennes, paraît dans *La Presse* à partir du 6 janvier.

Sous l'influence de son fils, George Sand revient à son ancienne passion pour les sciences de la nature. En juin et en juillet, elle fait trois excursions sur les bords de la Creuse. Manceau enchanté par le site de Gargilesse y achète une petite maison.

A partir du 1^{er} octobre, publication dans *La Presse des Beaux Messieurs de Bois-Doré*.

1858. *Janvier* : le paysage hivernal de Gargilesse l'aide à imaginer le décor « dalécarlien » de L'Homme de neige.

Mai : à Gargilesse, elle termine Elle et Lui.

15 juin-15 septembre : la R. D. M. publie L'Homme de neige. Depuis 1841, elle n'avait publié aucune œuvre de George Sand.

1859. *15 janvier-1^{er} mars* : Elle et Lui paraît dans la R. D. M. *Avril* : George Sand entre en relations avec Fromentin.

28 mai-29 juin : elle voyage en Auvergne et dans le Velay en compagnie de Manceau. Ce voyage renforce son goût de la minéralogie.

Par l'intermédiaire de Solange, elle renoue avec Sainte-Beuve.

15 octobre-1^{er} décembre : Jean de la Roche paraît dans la R. D. M.

1860. *15 juillet-15 septembre* : Le Marquis de Villemer paraît dans la R. D. M.

Octobre-novembre : elle est gravement malade, presque mourante. Pendant sa maladie, elle est ballucinée par les personnages du roman qu'elle était en train d'écrire, La Famille de Germandre.

15 décembre : en lisant Chateaubriand et son groupe littéraire, elle constate que « le génie ne se développe tout à fait qu'aux dépens du cœur ».

1861. *15 février* : départ avec Manceau pour un séjour de convalescence à Tamaris. George Sand y fait la connaissance de Plauchut. Retour par la Savoie, le Dauphiné, Lyon, Montluçon. Arrivée à Nohant le 8 juin.

15 mars-1^{er} juin : la R. D. M. publie Valvèdre.

29 mai : George Sand, dont le nom avait été avancé pour un prix de l'Institut, se voit préférer Thiers. Elle refuse une subvention exceptionnelle de 20 000 francs, que l'empereur lui fait offrir en compensation.

9 juillet-10 août : premier séjour de Dumas fils à Nohant. Il revient en septembre avec le peintre Marchal. On joue la

comédie et en particulier une pièce de George Sand intitulée Le Drac. Elle soumet à Dumas le projet d'une pièce tirée de Villemer. Le 20 novembre, Marchal est encore à Nohant. Borie et sa femme, venus pour huit jours, s'y trouvent aussi.

1862. 1^{er} février-15 mars : *Tamaris paraît dans la R. D. M. « Mes romans, écrit George Sand le 22 février, sont des pages d'herbier. »*

3 mai : *Manceau fait à « Madame » la lecture de Dominique.*

17 mai : *Maurice Dudevant épouse Lina Calamatta (mariage purement civil).*

14-17 juin : *séjour de Fromentin à Nohant. Il reviendra fin novembre.*

Juillet : *George se rend à Gargilesse avec Manceau et Dumas.*

26 et 29 octobre : *on joue à Nohant Pied sanglant, première ébauche de Cadjo. En novembre, Maurice, Lina, Manceau, Cadol, Marie Caillaud interprètent Jean le Rebâteux (qui deviendra Les Don Juan de village).*

1863. 28 janvier : *elle écrit sa première lettre à Flaubert.*

8 février : *elle vient d'achever, non sans peine, Mademoiselle La Quintinie. Ce roman anticlérical, paru dans la R. D. M. du 1^{er} mars au 15 mai, rétablit son prestige aux yeux de l'opposition libérale.*

14 juillet : *naissance de Marc-Antoine, fils de Maurice et de Lina.*

Septembre-novembre : *stimulée par La Rounat et conseillée par Dumas, George Sand met au point son adaptation théâtrale de Villemer.*

24 novembre : *à la suite de disputes entre Manceau et Maurice, elle prend la résolution de principe de partir avec Manceau, et de laisser Nohant au jeune ménage. Manceau est déjà gravement atteint de tuberculose.*

1864. 2 janvier : *« Les vacances et les comédies ont été très courtes. Beaucoup de monde, toujours trop à la fois. »*

9 février : *Manceau vient de louer une maison à Palaiseau.*

29 février : première de *Villemex* à l'Odéon; « succès inouï, insensé ».

Mai : baptême protestant de Marc-Antoine. George Sand loue un entresol à Paris, 97, rue des Feuillantines.

12 juin : elle quitte Nohant pour s'installer à Palaiseau avec Manceau.

21 juillet : mort de Marc-Antoine.

1^{er} août-1^{er} novembre : *La Confession* d'une jeune fille paraît dans la R. D. M.

13-20 septembre : escapade à Gargilesse, dans la seule compagnie de Marchal. C'est le début probable d'une liaison qui se poursuivra librement après la mort de Manceau jusqu'à une date indéterminée.

1865. 1^{er} juin-1^{er} août : *Monsieur Sylvestre* paraît dans la R. D. M.

21 août : mort de Manceau, après trois mois d'agonie. Maurice assiste aux obsèques.

28 août-16 septembre : séjour à Nohant.

A Paris, George Sand prend l'habitude de fréquenter le restaurant Magny, où elle rencontre des écrivains.

1866. 10 janvier : naissance d'Aurore, fille de Maurice et de Lina.

1^{er} juillet-15 août : *Le Dernier Amour* paraît dans la R. D. M. Le théâtre du Vaudeville donne, le 9 août, *Les Don Juan* de village, et, le 14, *Le Lis du Japon*.

28-30 août : après avoir passé deux jours à Puys chez Dumas, George Sand va voir à Croisset Gustave Flaubert devenu, depuis la mort de Manceau, un de ses meilleurs amis.

8-20 septembre : pour pouvoir situer Cadio dans un décor plus authentique, elle visite avec ses enfants une partie de la Bretagne.

3-10 novembre : nouveau séjour à Croisset.

25 décembre : elle tombe malade à Paris. Pendant tout l'hiver, elle sera sans entrain et travaillera peu.

On a prétendu qu'elle fut en 1866 la maîtresse d'Edmond Plauchut, qui serait devenu plus tard l'amant de sa belle-fille, Lina.

1867. *Elle cesse pratiquement d'habiter Palaiseau et revient se fixer à Nobant, qu'elle quitte de temps à autre pour Paris, où elle continue de fréquenter le restaurant Magny.*

1^{er} septembre-15 novembre : Cadio paraît dans la R. D. M. Septembre : elle fait deux voyages en Normandie, où elle situera l'action de Mademoiselle Merquem (R. D. M., 15 janvier-15 mars 1868).

1868. *Février-mars : elle est au Golfe-Juan l'invitée de Juliette Lamber, qu'elle connaît depuis l'année précédente. Elle évite la rencontre de Solange, qui est à Cannes avec un amant. Le 14 mars, elle est de retour à Nobant, où sa petite-fille Gabrielle est née trois jours plus tôt.*

24 mai : elle va voir Flaubert à Croisset.

Fin mai : elle abandonne son entresol de la rue des Feuillantines pour un appartement situé 5, rue Gay-Lussac.

Juillet : elle reçoit à Nobant Edmond et Juliette Adam (ex-Lamber) ainsi que Plauchut. Spectacles de marionnettes, excursions, parties de pêche et de baignade, plaisanteries parfois un peu épaisses.

1869. *17 avril : elle achève son « roman comique moderne », Pierre qui roule (R. D. M., 15 juin-1^{er} septembre).*

29 avril : vente de la maison de Palaiseau.

17-22 septembre et 28 septembre-1^{er} octobre : voyages en Champagne et dans les Ardennes. Elle utilisera ses impressions de voyage dans Malgrétout (R. D. M., 1^{er} février-15 mars 1870).

16 octobre : après l'enterrement de Sainte-Beuve, la foule lui manifeste sa sympathie à la sortie du cimetière.

23 décembre : Flaubert arrive à Nobant avec Plauchut. Il n'y reste que peu de jours.

1870. 25 février : succès de *L'Autre* à l'Odéon.

19 mars : George Sand se défend (mal) d'avoir voulu attaquer l'impératrice dans *Malgré tout*.

Juillet : rapide séjour à Nobant d'Edmond et Juliette Adam.

20 septembre-13 novembre : pour soustraire Lina et ses filles à une épidémie de variole, la famille séjourne successivement à Saint-Loup et à Bousac (chez les Maulmond), puis à La Châtre (chez les Duvernet).

Décembre : George Sand envisage de partir en exode, si la guerre se rapproche du Berry.

1871. 8 mars : mort de Casimir Dudevant.

Juillet : elle ne renouvelle pas le traité qui la liait à la R. D. M. et s'engage à fournir chaque quinzaine au *Temps* un feuilleton de variétés.

21 octobre : « Il faut nous débarrasser des théories de 93. Elles nous ont perdus. »

1872. 7 mars-20 avril : Le *Temps* publie *Nanon*.

14 avril : elle offre à Flaubert de lui prêter de l'argent.

1^{er} juin : Les *Contes d'une grand-mère* commencent à paraître sous des titres divers.

Juillet : elle se baigne tous les jours dans l'Indre.

Du 28 juillet jusque vers le 20 août : séjour à Cabourg en compagnie de Plauchut, de Lina et de ses deux filles. Retour par la Normandie et le Maine.

« Pendant tout septembre, quinze et vingt convives, danse, marionnettes, musique surtout. » Parmi les invités, Pauline Viardot et ses filles, Plauchut. Le 3 octobre, Tourguéniev vient pour une journée.

1873. « Le jour de l'an s'est passé en fêtes, déguisements, danses et souper. » En février, « il y a bal au salon tous les dimanches ».

12-18 avril : Flaubert et Tourguéniev à Nobant. On lit *La Tentation de saint Antoine*. On en discute.

25 avril : George Sand à Paris. Elle n'y était pas venue depuis un an.

Août : voyage en Auvergne. George Sand fait l'ascension du Sancy.

Septembre : visite à Nohant de la famille Viardot et de Tourguéniev.

1874. 1^{er} janvier-1^{er} mars : la R. D. M. publie *Ma sœur Jeanne*.

30 mai-10 juin : séjour à Paris.

Pendant l'été, George Sand est malade : grippe, rhumatisme du bras droit. En novembre, elle se plaint de vivre « dans les maux d'entrailles ».

1875. 1^{er} février-1^{er} mai : la R. D. M. publie *Flamarande*.
(Ce roman n'a été terminé que vers le 10 mars.)

Fin mai-début juin : dernier séjour à Paris.

8 octobre : « J'ai été malade tout l'été... Mais j'ai travaillé d'autant plus pour n'y pas songer. »

A partir du 1^{er} décembre, la R. D. M. publie *La Tour de Percemont*.

1876. Mars : George Sand vient de lire *Rougon* (de Zola) et *Jack* (de Daudet). Elle admire beaucoup ces deux romans.

Avril : elle lit à ses petites-filles *L'Iliade*.

Atteinte d'occlusion intestinale, elle est obligée de s'aliter le 30 mai. Le docteur Péan, appelé trop tard, juge l'opération impossible. Elle meurt le 8 juin.

10 juin : par la volonté de Solange, des obsèques religieuses lui sont faites. Le prince Napoléon, Flaubert, Dumas, Renan, Paul Meurice, Lambert, Borie, Cadol, Harrisse, Calmann-Lévy sont présents. Marchal n'est pas venu. Elle est inhumée dans un petit enclos situé entre son jardin et le cimetière du village, près des restes de son père et de sa grand-mère.